

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[34. Bruxelles, Mercredi 19 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 34. Bruxelles, Mercredi 19 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-04-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3735, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

34 Bruxelles le 19 avril 1854

Vous vous trompez de N° ou bien j'aurai encore une lettre. Vous mettez 41. Lundi 17 et 43. Mardi 18. puis je n'ai absolument rien à vous dire. Vous savez sans doute

que Richer a été appelé subitement à Vienne. Je ne sais s'il passe ou a passé par Bruxelles ou Strasbourg. Le beau temps s'obstine, et il fait si chaud dans mon salon que je serai obligée de décamper. J'espère trouver un coin au nord à Bellevue mais moins élégant que ceci qui ne l'est guère. C'est bien de l'ennui, petit ennui à côté du gros chagrin. Je ne sais ce qui fait dire de tous côtés que toute cette aventure sera courte. Ah si c'était possible.

Je suis très bien avec Brunnow. Je n'ai plus revu Kisseleff depuis les deux jours de suite qui étaient une commission dont on l'avait chargé. Je suis convaincue que je ne le reverrai plus du tout. Vous savez que le duc de Cambridge est parti hier pour Vienne, sans doute pour assister au mariage, politesse que mon Empereur aurait peut-être faite en personne. Si, j'ignore si la France y envoie quelqu'un de Berlin. Ce sera le Prince de Prusse. Je n'ai plus rien à vous dire. Tous les soirs Van Praet & Brockhausen, quelques fois Lebeau, souvent les autres diplomates qui ne sont pas très amusants. Tous les jours le bois de la Cambre. Ah que j'y pense à vous. Quand est-ce que je n'y pense pas ! Je sais bien que vous me plaignez. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 34. Bruxelles, Mercredi 19 avril 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-04-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5141>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 19 avril 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3735

34/ Dimpeller le 19 avril  
1854.

Vous vous trouvez de N<sup>o</sup> ou  
bien j'aurai encore une lettre.  
Vous m'avez 41. Samedi 18. et  
jeu - 43. Mardi 18.

Je n'ai absolument rien à  
vous dire. Vous savez l'air  
d'être pour Hekus à l'île d'Apelle  
subitement à Vienne. Je ne  
sais s'il passe ou a passé par  
Dimpeller ou Strasbourg.

Le hautain s'obtient, et  
il fait si chaud dans mon  
salon que je serai obligé de  
désamper. J'espère trouver  
un soir au Nord à Bellone  
mais moins d'égarement que  
ce qui est un peu.

i'at bien de l'argent, petit  
argent a coté du gros argent.  
j'aurais aussi fait dire de  
tous cotés que toute cette  
aventure n'a coûté. ah  
n'c'était possible!

je suis très bien avec Hermann.  
j'en ai plus reçu de lui.  
depuis les deux jours d'attente  
qui étaient une commission  
donc on l'avait chargé. je suis  
convaincu que je ne le reverrai  
plus de tout.

Vous savez que le duc de  
Cambridge est parti hier  
pour Vienne, sans doute  
pour assister au mariage,

politique que nous espérons  
aurait peut-être fait en  
personne. si - - j'ignore  
si la France y envoie  
quelqu'un. de Berlin  
on envoie le Prince de Prusse.  
je n'ai plus rien à vous  
dire. tous les soirs vous  
sentez le froid, le froid,  
quelque fois le froid,  
souvent le froid d'été.  
marcher qui ne sont pas  
très agréables. tous les  
jours le froid de la faim  
ah qui y pense à vous.  
quand est-ce que j'y  
pense par! je suis bien

Je vous en prie.  
adieu adieu

43

Paris Mercredi 19 Avril 1854

Personne hier que de l'anglais  
après mon déjeuner, Brougham, Milner,  
Senior. Ils viennent souvent. On ne parvient  
plus attendre de l'expédition dans la Baltique  
qu'un blocus très étroit qui supprimera  
complètement le commerce Russe, le blocus  
continental de 1810 retourné contre la  
Russie. De la mer Noire je ne sais rien,  
si ce n'est qu'on envoie à Gallipoli de grands  
renforts de boue. L'effort de la guerre  
paraît se reporter alternativement du  
Nord au Midi et du Midi au Nord. Si  
on ne réussit pas à faire sortir de cette  
situation la paix pour l'hiver prochain,  
c'est que les Puissances Allemandes sont  
bien malades, ou bien bien décidées à  
changer la face du monde.

La vie et la monotonie de conversations  
m'assomment. J'aime bien mieux la solitude.

8